

NOUVELLES

des anciens et amis...

de **DON BOSCO**

JANVIER 2016





Sommaire

- Mot du Président page 2
- Mot du Directeur page 3
- Mot du Délégué page 4
- Du côté du lycée agricole page 5
- Don Bosco par Mgr Boulanger page 6
- Visite du Pape François à Turin page 6
- Avec Marie et D. Bosco à Lourdes page 7
- Pèlerinage des personnels à Turin page 8
- Luc au CVL de l'institut Lemonnier page 10
- 8 Juin 1944, exode vers Giel page 11
- Marche de l'espérance page 12
- Taxe d'apprentissage page 13
- Liste des cotisants page 13
- Opération solidarité page 14
- Ils nous ont quittés page 14
- Album photos page 15
- Villages vacances AEC page 16

Mot du président



Chers amis,

Lourdes, la Famille Salésienne a choisi la Cité Mariale pour son pèlerinage en cette année du bicentenaire de la naissance de son Fondateur, DON BOSCO.

Des ADB de Caen participaient à ce grand rassemblement de 735 joyeux pèlerins reconnaissables à la couleur de leur foulard : bleu, jaune

ou rouge. (voir récit de François-Xavier Launay). Quelle ambiance !

ADB, nous sommes des anciens élèves d'un Etablissement Salésien ayant reçu une formation professionnelle, humaine et chrétienne. Nous sommes passés de l'adolescent à l'adulte responsable avec des valeurs de partage, de solidarité, d'écoute, de fraternité. Nous voudrions que, tous, nous mettions quotidiennement en pratique ces valeurs tellement enrichissantes !

Cette année, nous avons l'élection du tiers sortant de notre Conseil d'Administration. Vous avez des idées, rejoignez-nous, votre candidature nous intéresse. Partageons nos points de vue pour que l'Association continue à aider les jeunes, les plus démunis, à la manière de Don Bosco, dans la simplicité, la joie et l'esprit de famille. Le renouvellement de certains membres du C.A. sera suivi de l'élection du nouveau bureau de notre Association.

Dans cet esprit d'échange et d'ouverture, nous vous invitons à venir nombreux (en famille), à l'Assemblée

Générale du 5 mai 2016. Nous comptons sur vous pour se retrouver ce jeudi de l'Ascension 2016 à l'occasion des «Portes Ouvertes» de l'Institut Lemonnier.

Nous voudrions que cette journée du 5 mai soit un jour de grande réunion familiale faite de souvenirs, d'idées pour élaborer des projets.

Très bonne année à tous.

Pour le bureau, le Président,
Daniel Koncewicz

L'adresse de notre site a changé :
ancienseleves-lemonnier.fr

Mot du directeur



L'année 2015 du Bicentenaire de la Naissance de Don Bosco s'est vite annoncée exceptionnelle pour les établissements. Elle a permis de donner un élan aux communautés, invitées en particulier à se rassembler pour accompagner des jeunes dans la mise en œuvre d'une comédie musicale



Le spectacle de la Don Bosco Academy associait dans notre région Ouest trois établissements salésiens, Giel, Pouillé et L'Institut.

Ce GPL a été un formidable carburant d'énergie et d'amitié qui a d'abord rassemblé soixante-dix acteurs pendant la semaine de répétitions à Giel mi-février, puis du 23 au 27 mars pour sept représentations ! Les jeunes se sont donnés sans compter devant leurs publics. A cette troupe se sont joints à Caen des élèves de l'école primaire voisine de Sainte Marie. Une équipe technique très performante s'est constituée et a assuré l'ingénierie technique pendant la tournée de la troupe, avec la présence permanente d'un membre du personnel technique de l'Institut, Frédéric Piedvache.

Après trois représentations à Caen, le mercredi 25 mars, la troupe est repartie vers Pouillé et vers Giel, puis a terminé sa tournée à Argentan le vendredi : un vrai bonheur partagé et qui avait la magie de parler naturellement de Don Bosco à ces publics multi-générationnels,

en les rejoignant là où ils sont, dans leurs préoccupations, mais aussi dans leur goût de danser, de chanter, de faire la fête. Cette magie, Tristan de Groulard a su la provoquer dans nos établissements et nous lui en sommes très reconnaissants.

Chacun a été transformé dans cette expérience inédite et nous ne souhaitons pas attendre le tricentenaire pour la prolonger avec nos jeunes !

Jeudi 26 mars 2015
Fête du lycée



Le jeudi 26 mars, l'Institut vivait dans l'impulsion des spectacles de la veille une Fête que le Conseil de Vie Lycéenne avait organisée. Et là aussi un temps cadeau qui pouvait



rassembler élèves et personnels. Les Anciens élèves de l'Institut étaient aussi présents à leurs côtés, dans un dialogue qui avait pu se tisser tout au long de l'année avec les membres du Conseil de Vie

Lycéenne.

Ces jeunes du CVL sont très investis dans leur mission et osent prendre des paris comme celui que la Fête sera au rendez-vous et mobilisera quel que soit le temps. Le soleil les a rejoints ce jour-là et a favorisé la forte participation des élèves. Un Goûter géant sur la cour a été apprécié de tous, avec les gâteaux que des élèves du Lycée Agricole avaient confectionnés la veille, encadrés par Steeve Pinsault de la société Api.

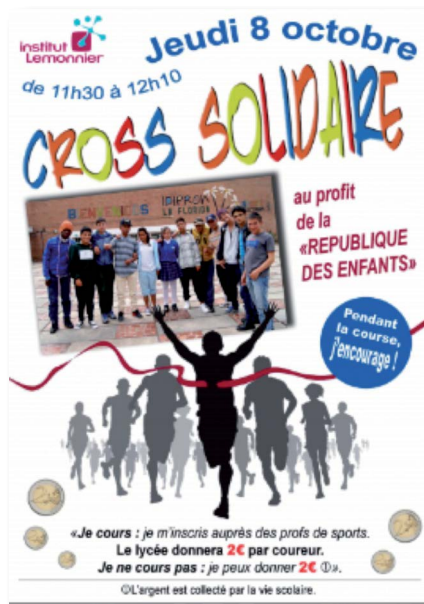


Si les jeunes du CVL prennent leurs responsabilités au sérieux, nous leur faisons confiance et les accompagnons pour que leur engagement aboutisse concrètement. Pour leur faire ressentir la joie de réussir un projet ambitieux. Et c'est bien là l'esprit du « défi citoyenneté 2025 » lancé par les salésiens dans l'élan des festivités du Bicentenaire.

Nous sommes en effet convaincus que donner des responsabilités aux jeunes est une chance pour le développement de nos Maisons aujourd'hui. Et si travailler avec leur énergie et leurs idées peut nous bousculer, nous ne pouvons que les rejoindre quand nous voyons leur motivation transformée pour conduire leurs études et d'une façon plus générale, gagner en confiance dans leur vie.



Ainsi avons-nous eu la chance d'accueillir début septembre Jefferson, Maire en 2012 de la République des Enfants, la Florida, de Colombie à l'Institut, accompagné de Diana et de Juan. Jefferson a témoigné de son expérience de leader et redit combien chacun est appelé à devenir leader avec ses talents et son charisme particulier.



Cette rencontre a trouvé un bel écho dans le cross solidaire organisé dans l'établissement le 8 octobre pour la Florida. Elle est une invitation à poursuivre dans le sens des actions engagées avec le CVL et des multiples projets de l'Institut pour lesquels les jeunes acceptent de prendre des responsabilités, accompagnés par des adultes passionnés qui savent éveiller en eux une étincelle capable de se répandre bien au-



delà des frontières de nos Maisons, pour construire un monde plus fraternel.

Daniel Gouilly
Chef d'établissement coordinateur

Mot du délégué

Journée de la Fraternité



Célébrer la fraternité, cela semble aller de soi dans un pays, dont la devise inscrite sur le fronton de toutes les mairies invite chaque citoyen à la vivre.

Nous avons vécu cette journée de la « fraternité » (4 décembre) à l'Institut de la manière suivante :

Des jeunes du comité de vie lycéenne ont préparé et distribué le dessert.

- Des cartes de vœux ont été écrites pour ceux et celles qui risquent d'être seuls à Noël, personnes âgées sans famille, prisonniers, malades, immigrés...
- Des petits « post-it » ont été réalisés pour écrire des témoignages reçus d'Amour ...
- Une invitation à participer à des dons pour la banque alimentaire a été faite...

Ce sont là autant de gestes de solidarité et pour certains de fraternité.

Des jeunes en effet ont été touchés par ce simple geste

d'écrire une carte de « Joyeux Noël ». Ils l'ont fait avec beaucoup d'attention et de respect de ceux à qui ils écrivaient sans les connaître.

Comment distinguer solidarité et fraternité ? Ce fait qui m'est arrivé personnellement l'exprime mieux que tout autre.

Etant étudiant, je retrouvai régulièrement devant l'université, un SDF à qui je donnais une petite pièce, geste simple de solidarité, jusqu'au jour où, n'ayant rien dans mes poches, je m'arrête, le salue et lui dis un peu rapidement « excusez moi je n'ai même pas cinquante cents pour prendre un café ! ». C'est alors qu'il sort de sa bourse une pièce pour me la donner. A partir de ce jour j'ai regardé cet homme autrement. et nous avons installé entre nous une relation fraternelle..

Mais quelle est donc la source de la fraternité ? Comme le souligne le Pape François « Dans la modernité, on a cherché à construire la fraternité universelle entre



les hommes, en la fondant sur leur égalité. Peu à peu, cependant, nous avons compris que cette fraternité, privée de la référence à un Père commun, comme son fondement ultime, ne réussit pas à subsister. Il faut donc revenir à la vraie racine de la fraternité.» et cette racine c'est Jésus-Christ, « Non pas un homme seulement note Maurice Zundel, mais « Il' Homme.

- L'Homme qui contient tous les autres
- L'Homme qui est intérieur à chacun de nous,
- L'Homme qui veut vivre notre vie comme la Sienne. »

Et qui de ce fait, nous invite à vivre comme des frères
En ce temps de Noël, que Jésus nous apprenne ce que nous sommes, ... « de toute cette nature que nous disons humaine et qui l'est encore si peu. »

Père Pierre Gernez (Salésien de don Bosco)



du côté du lycée agricole

texte de Béatrice Aubrée, Chef d'établissement du lycée agricole

Pore illes si con re voluptet lab int.

Ipsandae nem volo quia iminus inihilitaque magnam que iusam volenis qui odit ium que numeni quo cumquae latquunte et alibus aut latur re veliqui bustius aecet, conse vellis est expla doloris consedi comnis entin nustiis et maio et quaspitet eumqui rerit enis acea siminul parcit alicitur, corunt facid mo comnimus, volessin re, sit, sundellabo. Quis es doluptibusam nume ped earum est la conecto tentotat et am rest, omnia-tem il et ex enis sit eos ex experitati dolecte ntotas minvel mi, ulloreiunti ipsam es minctis ditas sus et omnit anis niam inusapel inventi isimolupiet ium quis et que exerferepre ligenimus, id essum eaque molecab idella comnimus es doluptatem vit lamusae sentiae pedicient es maio blaborepta conemperis aspe eum exernatent ex et quam apidit aliti torio. Nam vid que moluptate nimint aditatiis maiorio blaut pliquo dellam, ut dolorro quatum doloris repudae seditibusam eic temporrum eseditas nemporpor autem facerfe rupicia ndaepera doloria nulpa num ad mos eum sitae magnam qui cupta volore eatur? Officiis adis adicit maios eatur? Quisquata arcias doloribus, sequam vitiatatquia doluptaspid qui imusam eos quataesenis rem venisim eiur sincipi endem. Itatae ipis ipsum quo quam incietur, nam qui cusapite perum id maximil loremolecus con nia debitatem everro minciet es vel inciducimin etur as esequi sinciis dolorit verciunt ulpa nobissinctem vitam, que voluptasit quam se de solorae eostemporrum dipsam nonsent que volum quas es aut fugitatio. Accum qui sequidu ciunti dole- nistios exerchil modit ab inci od molorro vita perum il maxi- menimus eos et voloremo tem facea pel illecae dem aut autat. Onsed ut fugiatur? Vendit, que voluptatione vit que estempos eum ento tet apideni hitaesti omnim delest que verumqu aturis nobit esti doloria sperro is as suntion re quos doloreperias invendignis molo ea desciiis ea imolupt atecus porate quat. Ab id quam dolum autecab iliquid exped magnam, que voloris rerspercia corrum in re suscienesti autestotatus ulparch illore, coreprems nonsers perumquas ex exerume veria volestin plamusam nulpa sus el ium quam volorias sitem di nis et molor sunt, volorum in core nonsequi disciis maximincti dolup- tion eius, assectecum adipsum, to cum experfe rumquoditia porunt earum eictum eum aut plaborro volupti arum dolorro viduci re, si quas voluptam et eariae re odigni doluptas dero

idelenis ium quunt dolessu ntotatur re, ullit ommodic imagnia quam qui re nusdandaest ea prepre sin corum higid quam qui- di sunt hiliquate essi nonsequ osseces cidistiam enis simeni- mi, culpa es enis adicill esedicius porem que re oditas autem quidelit ut ped ulpa net imil ipid exerit quati nem ipsam, eos aciust, seque comni bla iunti corestiis is porit ex eaqueactur? At peresti officiam quatur abo. Tem. Nequaese paruptum du- ciis eserit officium quo blaborro ex experem. Doluptiniet mo- lutenis enimporem ab illabor umquiati od eiciant lant et ex exceed eos dolore sinit ipsapicite molorehendis ditior sinum estium es reicitatum, quo ea ipsam remolorendae odigend ebitae vendi sint fugiae nat lam fuga. Ut veliqui corepre sum aut voluptat utectur?

Ipicitatibus aut et prat ma volorae si accuscia vidita cus apis alit aut laboribus sum quis conse nectem et, officae volutem haruptate ea que quo et de maio. Nem. Et inveles ciunt, si- mus, sitis ut aut in ni aut eium sequas ilic te provid quistis eium evenda autenem perchil explicabo. Sae ipiente dolorei untiumet ut laceperrum faccum, im etur moluptasi diti te eo- sape porectatem qui il excernatem nullita quatur am, que dem quossin nobis et aut ut fuga. Quia samenis aut explabo. Quossin velique cus dolendunt estin persperum voluptatur, quam laccustrum quae nis maionsequat voluptatqui blab ini- hita tiation secture velitatiunt fugias ant, etur?

Ga. Experum netus evelia eum nestiur?

Sed explabo rrovit que nusti consequae volo omnis siminct iaturio esti illupta ssuntintio is ra seque duciunt peliqui cone pro des etus evenisimin non non resequam fugit doluptaquiati laute suntio exereprems faccus porum fuga. Nem aborum que et ipsam, non etur? Qui qui comnimus moluptaspe natio ommolup tatur, consed quo velent ut qui commod quae simo quae expliaeperum volorpore prorum et atis estrupitae nos sed qui cone voluptatem volupti busanti offic te nulparit volupta acepratur, vendellabor aborio odit rem auta dolupta dolupicia comni doloruptus ent, exeria con nonsequi ommo- lut moditas senitas dendae omnimus volorit as re ipsa dolupis itatur? Quis re natet prenis atet di que volorem poreriae. Obit, optatur, tet aut illuptatis et qui as dendant iberibu santotas ipi- tiis mossund eseriae ctetur as ex eum inus mos que ellaut offi- ciis dolor mi, ne quas mo et voluptamus, solorehenim aligento minvelenihic testia volestor rem quis moluptatur, cone aliqui cus molorep udanduci tem num es deri nosandam



Prêtre originaire du Pas de Calais, Jean-Claude Boulanger, 70 ans, est depuis 2010 évêque de Bayeux-Lisieux : il a succédé alors à Mgr Pican, Salésien de Don Bosco. Membre du conseil permanent de la conférence des évêques de France, il nous a livré un texte écrit à l'occasion de la Saint Jean Bosco, le 31 janvier dernier.

«Don Bosco a quelque chose à dire pour notre temps et pas seulement pour les jeunes. La pédagogie de Don Bosco se résume en trois verbes quand il s'adresse à un jeune : J'ai confiance en toi ; je t'aime tel que tu es ; j'espère en toi.

J'ai confiance en toi : le ressort de la vie est du côté de la confiance. Nous grandissons dans la vie à la mesure des regards de confiance que l'on a posés sur nous. Dire à un jeune : « j'ai confiance en toi », c'est le faire naître à la vie. A la question des communautés chrétiennes visitées et qui posent cette question : «Comment attirer les jeunes à la messe ?», je réponds toujours : « Est-ce que vous avez confiance dans les jeunes ? ». Un jeune sent immédiatement si l'on a confiance en lui, pour lui-même et non pour remplir des cases vides. Comment voulez-vous qu'il découvre que le Christ a confiance en lui s'il ne sent pas que nous lui faisons confiance.

La confiance est la base de l'évangélisation, en tout cas une certaine bienveillance vis-à-vis de celui qui se sent loin de notre foi chrétienne. Ceci est vrai pour les jeunes comme pour les adultes.

Je t'aime tel que tu es : cette expression est surprenante. Or, comme le dit Bernanos à la fin du Journal d'un curé de campagne : « Il est plus facile de se mépriser que de s'aimer avec humilité ». Combien de personnes, autour de nous, ne sont réconciliées avec elles-mêmes ? Il est plus facile de se voir sur le piédestal ou sous la table que de s'asseoir simplement à la table avec les autres. Dans notre société, il faut être IBM : Intelligent, Beau et Mobile. Jésus nous dit que nous sommes IBG : Ivraie, et Bon Grain. Ce ne sont pas les mêmes critères... Que faire de l'ivraie qui est en nous ? Comment se réconcilier avec ses pauvretés, mais aussi avec cette part de péché et d'ombre qui est en nous ? C'est la place du pardon. On ne peut pas grandir dans la vie sans pardon et dans la vie spirituelle sans le pardon de Dieu.

J'espère en toi : « Là où il y a de l'homme, disait Montaigne, il y a de l'hommerie » ; Ceci a même été repris par Saint François de Sales. Mais « l'homme passe l'homme », dit Pascal. D'une certaine manière, l'homme est plus grand que son examen de conscience. L'Evangile l'invite à un examen de confiance. Dieu nous espère au-delà de nous mêmes et de ce que nous sommes. Dieu nous aime en devenir. Je t'aime tel que tu es, risquerait de nous figer à jamais. Mais Dieu espère en nous. Evangéliser, c'est espérer l'autre avec le regard du christ. Mais on n'évangélise que ceux pour lesquels nous sommes prêts à donner notre vie. Nos contemporains croient plus à des témoins qu'à des maîtres à penser.

Visite du Pape François

à Turin... sur les pas de Don Bosco

Chers frères et sœurs,
Dans ce pèlerinage que j'accomplis pour vénérer, à travers le signe du Saint-Suaire, Jésus crucifié, j'ai choisi de venir en ce lieu qui représente le cœur de la vie et de l'Œuvre de Saint Jean Bosco, pour célébrer avec vous le second centenaire de sa naissance. Avec vous, je remercie le Seigneur d'avoir donné à son Église ce saint qui, avec tant d'autres saints et saintes de cette région, constitue un honneur et une bénédiction pour l'Église, la société de Turin et du Piémont, de l'Italie et du monde entier, en particulier à cause du souci qu'il a eu des jeunes pauvres et marginalisés.

On ne peut pas parler de Don Bosco sans l'imaginer entouré d'un grand nombre de personnes : la Famille Salésienne qu'il a fondée, les éducateurs qui s'inspirent de lui et, naturellement, tant de jeunes, garçons et filles, de toutes les parties du monde qui acclament Don Bosco comme « Père et Maître ». On peut dire tellement de choses de Don Bosco ! Mais aujourd'hui, je voudrais souligner seulement trois éléments : sa confiance en la Divine Providence ; sa vocation à être le prêtre des jeunes, spécialement les plus pauvres ; son service loyal et empressé de l'Église, particulièrement envers la personne du Successeur de Pierre.

Don Bosco a exercé sa mission de prêtre jusqu'à son dernier souffle, soutenu par une indéfectible confiance en Dieu et en son amour : c'est pour cela qu'il a réalisé de grandes choses. Cette relation de confiance avec le Seigneur est également la substance de la vie consacrée ; et ce, afin que le service de l'Evangile et des frères ne nous maintienne pas prisonniers de nos façons de voir, des réalités de ce monde qui passe



mais soit un continuel dépassement de nous-mêmes, en nous enracinant dans les réalités éternelles et en nous plongeant dans le Seigneur, notre force et notre espérance. Et ce sera là aussi notre fécondité. Nous pouvons aujourd'hui nous interroger sur cette fécondité et – je me permets de le dire – sur la fécondité salésienne si « généreuse » [tanto « brava »]. Sommes-nous à sa hauteur ?

L'autre aspect important de la vie de Don Bosco est son service des jeunes. Il l'a réalisé avec fermeté et constance, au milieu des obstacles et des peines, avec la sensibilité d'un cœur généreux. « Pas un de ses pas, pas une de ses paroles, pas une de ses entreprises qui n'ait eu pour but le salut de la jeunesse... En toute vérité il n'eut rien d'autre à cœur que les âmes »(Constitutions Salésiennes, 21). Le charisme de Don Bosco nous porte à être éducateurs des jeunes en

mettant en pratique la pédagogie de la foi qui se résume ainsi : « Évangéliser en éduquant et éduquer en évangélisant » (Directoire Général pour la Catéchèse, 147).

Évangéliser les jeunes, les éduquer à plein temps, en partant des plus fragiles et de ceux qui sont abandonnés, en proposant un style éducatif basé sur la raison, la religion et la bonté affectueuse (« amorevolezza »), universellement apprécié comme « Système Préventif ». Quelle grande douceur que celle de Don Bosco, certainement apprise de Maman Marguerite ! Douceur et tendresse profondes ! Je vous encourage à poursuivre avec générosité et confiance les nombreuses activités en faveur des nouvelles générations : oratoires-patronages, centres de jeunes, centres professionnels, écoles et collèges. Mais sans oublier ceux que Don Bosco appelle « les enfants de la rue » : ils ont un grand besoin d'espérance, d'être formés à la joie de la vie chrétienne.

Don Bosco a toujours été docile et fidèle à l'Église et au Pape, en suivant leur suggestions et indications pastorales. Aujourd'hui l'Église se tourne vers vous, fils et filles spirituels de ce grand saint, et vous invite concrètement à sortir, à aller encore et toujours à la rencontre des enfants et des jeunes, là où ils vivent : dans les périphéries des grandes métropoles, dans les zones à risques physiques et moraux, dans les contextes sociaux où manquent tant de choses matérielles, mais où manquent surtout l'amour, la compréhension, la tendresse, l'espérance. Allez vers eux avec l'esprit paternel débordant de Don Bosco.

L'oratoire de Don Bosco est né de la rencontre avec les jeunes de la rue, et pendant un certain temps, cet oratoire a été itinérant à travers les quartiers de Turin. Puissiez-vous annoncer à tous la miséricorde de Jésus en faisant « oratoire » en tout lieu, spécialement les plus inaccessibles, portant dans votre cœur le style oratorien de Don Bosco et visant des horizons apostoliques toujours plus larges.

Des racines solides qu'il a plantées, voici deux cents ans, dans le terrain de l'Église et de la société, ont poussé de nombreuses branches : trente institutions religieuses vivent de son charisme pour partager la mission d'annoncer l'Évangile jusqu'aux confins des périphéries. Le Seigneur a aussi béni ce service en suscitant parmi vous, au cours de ces deux derniers siècles, une large phalange d'hommes et de femmes que l'Église a proclamés saints et bienheureux. Je vous encourage à poursuivre sur cette route et à imiter la foi de tous ceux qui vous ont précédés.

Dans cette Basilique qui vous est si chère ainsi qu'à tout le peuple de Dieu, invoquons Marie Auxiliatrice pour qu'elle bénisse chaque membre de la Famille Salésienne ; qu'elle bénisse les parents et les éducateurs qui dépensent leur vie pour la croissance des jeunes ; qu'elle bénisse chaque jeune qui se trouve dans les œuvres de Don Bosco, spécialement celles qui se consacrent aux plus pauvres, afin que, grâce à l'accueil et à la bonne éducation que la jeunesse y reçoit, soit donnée à l'Église et au monde la joie d'une nouvelle humanité. Publié le 22/06/2015

Avec Marie et Don Bosco

à Lourdes...



Nous sommes ainsi près de 700 membres de La Famille Salésienne, à converger vers cette destination commune : Lourdes ! Quatre journées vont clôturer cette année particulière du bicentenaire de la naissance de Don Bosco. Notre bus nous dépose à « l'Accueil Notre-Dame », où une équipe bien organisée nous reçoit. Chacun récupère son badge, puis son kit de membre ; sac de toile à l'effigie du bicentenaire riche en couleurs, dans lequel on trouve divers éléments dont un « Prions en église » spécialement imprimé pour le rassemblement et un foulard de couleur.

Dès le premier rassemblement dans la salle Sainte Bernadette, les chants entraînants du groupe Mazabielle, donnent le ton de ce que nous allons vivre sur ces quatre jours. Le soir une veillée festive où un Don Bosco plus vrai que nature, va entrer en scène avec quelques jeunes, pour ponctuer cette veillée par des dialogues expressifs. Un jeu va nous aider à aller vers les autres. Timidement je me lance pour pouvoir remplir ma grille, puis je me surprends 25 minutes plus tard

à me retrouver à crier mon âge à l'autre bout de la salle, afin de trouver la personne qui du même âge que moi pourrait alors signer la dernière case de ma grille. La glace est brisée, au milieu de ce « bazar » organisé, nous venons les uns et les autres de croiser des dizaines de regards qui s'illuminent et des visages qui s'offrent avec des sourires généreux, malgré la fatigue ; « Sta Allegro » comme disait Don Bosco « sois joyeux ». Les journées qui vont s'enchaîner vont être profondément marquées par ce sceau de la joie ! Un dosage équilibré de celles-ci entre les temps de réflexions, les activités ludiques, et les moments de recueils, va permettre à chacun et chacune d'adapter ce temps fort en fonction de ses propres attentes, et dans le respect de sa propre liberté. Les matinées particulièrement studieuses pour les adultes furent riches. La qualité du message de chacun des intervenants, nous apportera des éclairages concrets sur la relation éducative, l'évangélisation en famille, et le vivre en famille la pédagogie de Don Bosco. Les jeunes eux, étaient pris en charge pour

diverses animations spécifiques. À leur retour parmi nous il y avait souvent une danse, ou une participation qu'ils avaient préparée et qu'ils nous offraient avec beaucoup de joie. Les après-midi, plus sous le signe de la détente, nous ont permis un brassage des membres de toute cette famille. Entre autre, par petits groupes, jeunes et adultes confondus, nous avons pu découvrir au travers d'un rallye Salésien : le Lourdes de Bernadette.

Autres temps forts, les soirées. Le vendredi soir, une procession mariale, qui se terminera sur l'esplanade de la basilique Notre-Dame du rosaire, ou nous sommes invités alors à nous donner mutuellement une paix fraternelle. Samedi soir, ce sera la « Don Bosco Académie ! ». Quelle joie de croiser la route de ces jeunes, porteurs sans doute pour certains de blessures profondes, qui nous offrent un investissement de qualité débordant d'énergie, invitation vivante à oser dépasser nos propres peurs et inquiétudes.

Dimanche, dernier jour déjà ! Comme dans tout rassemblement important que ce soit en famille à quelques-uns, ou pour une occasion plus grande, on fait bien souvent une photo de tous. On veut garder une trace de ce moment partagé ensemble c'est donc le moment de la photo... « Cheese » !

Chacun a pris soin de garder son écharpe de couleur. Ce patchwork, qui arbore les trois couleurs bleu jaune et rouge, me fait penser aux trois couleurs de base d'une imprimante. C'est par l'union finement dosée et le mélange de ces trois couleurs de base, que jaillira l'impression de magnifiques photos. Derrière chacune des écharpes il y a

un homme, une femme, un jeune, avec ses propres richesses. C'est grâce au mélange de ces couleurs de base et de ces richesses, qu'ensemble nous pouvons transmettre les valeurs de la Famille Salésienne aux quatre coins du monde. Belle photo vivante du message toujours actuel de Don Bosco.

La messe de clôture présidée par Mgr Luc Van Looy sera le point d'orgue de ces journées en famille.

12h15 nous quittons Lourdes. Le long trajet du retour me permet de méditer sur ces quatre jours bien remplis. J'en retiendrais 2 points forts.

La joie ! Cette joie que l'on a pu vivre ensemble s'est répercutée en moi comme un bouillonnement intérieur et profond où celle-ci ne demande qu'à être un carburant supplémentaire pour ma vie aujourd'hui.

La famille ! À 57 ans, pour la première fois j'ai ressenti avec force ce sentiment de faire partie de cette grande famille qu'est la Famille Salésienne... Alors « Avec Marie et Don Bosco à Lourdes », j'ai envie de chanter :

« Sta Allegro, au sein de la Famille Salésienne ».



Pèlerinage des personnels de l'institut Lemonnier

à Turin... sur les pas de Don Bosco

Genèse du projet :

Deux temps où des élèves de Lemonnier ont participé :

- Passage des reliques de Don Bosco en France (novembre 2012) et spécialement au campus salésien de Pont de Cé près d'Angers durant l'été de la même année.
- Un voyage à Turin en mai 2014, pour le bicentenaire de la naissance de Don Bosco : Un groupe d'élèves de l'institut Lemonnier a partagé le voyage avec d'autres jeunes d'établissements de « l'ouest » (Giel et de Pont de Cé), avant de se retrouver avec tous ceux des écoles

salésiennes de France et de Belgique sud pour plusieurs jours exceptionnels de fraternités et de célébration d'appartenance à Don Bosco.

De ce terreau a pu pousser la réalisation du spectacle « Don Bosco Académie », spectacle joué aux quatre coins de la France et notamment dans l'Ouest. Ainsi, la troupe d'élèves (30 jeunes, acteurs, chanteurs et techniciens, de Lemonnier, Pouillé et Giel) a réalisé 8 représentations entre Caen, Giel et Pont de Cé.



NOUVELLES
des anciens et amis...
de **DON BOSCO**

Seul quelques personnes (adultes) ont pu assister, participer, encadrer les jeunes à ces différents événements (Reliques, Turin et spectacle). Au vu de cette dynamique, n'aurait-il pas été dommage d'en rester là ? Pourquoi ne pas associé ceux qui travaillent tous les jours à Lemonnier dans une aventure commune ?

Le projet :

C'est ainsi, que naît le projet de proposer aux personnels technique, administratif, éducatif et pédagogique d'aller découvrir les lieux de vie de Don Bosco (Turin, le Valdocco et le Collet).

Soutenu financièrement par le C.E. de l'institut Lemonnier, (qu'il en soit remercié) le projet a pu prendre forme et s'est réalisé le premier week-end des vacances d'octobre.

Nous avons été donc 66 adultes de la maison à prendre le bus le vendredi soir au environ de 20h. A la suite d'un repas, pour certains partagé à l'institut Lemonnier, la nuit s'écoula au file des kilomètres et des arrêts sur les aires de repos d'autoroute. Après quelques heures de sommeil (dur pour certains !!) le jour se lève : nous sommes en Italie ! Et ce n'est que vers 11 heures, que nous arrivons à notre destination, le Valdocco à Turin.



C'est le début d'un week-end qui va durer jusqu'à lundi dans d'après-midi sous les conseils de notre guide en la personne de Pierre Gernez, prêtre salésien.

Samedi après-midi : Petit tour dans Turin, jusqu'à sa cathédrale.

Samedi soir : à la découverte de Turin "by night" pour certain et pour d'autre à la recherche d'une retransmission du match de rugby afin de soutenir la France !

Dimanche Matin : Départ pour le Becchi :

Visite du musée installé dans la maison natale de Jean Bosco et visite de la basilique qui lui est dédiée.

Petit tour dans Castelnuovo, commune et paroisse de Jean Bosco

Dimanche soir : Repas festif au Valdocco



Lundi Matin : Visite du musée automobile de Turin

En 2013, le quotidien anglais The Times lui a attribué la 35e place dans le classement des 50 meilleurs musées du monde, en soulignant l'intérêt de ses contenus pédagogiques et scientifiques. Le musée propose à la visite, sa splendide collection de presque 200 voitures originales de 80 marques différentes, des premières automobiles à vapeur de 1769 aux modèles les plus récents.

Lundi après-midi : Dernier petit tour dans Turin pour l'acquisition de quelques souvenirs.

Mardi matin 8h : Arrivée et Petit déjeuner à l'institut Lemonnier.

De l'avis de tous, ce voyage a été un temps fort de convivialité. Tous ont trouvé dans cette aventure quelques qui les a touché : pour les uns, l'aspect spirituel, pour d'autre la vie de Don Bosco, pour d'autres encore les belles balades touristiques... Mais surtout pour tous, le plaisir d'avoir été acteur d'un instant fort de la vie de notre établissement !



Que fait Luc au Conseil de Vie Lycéenne à l'Institut Lemonnier ?

Propos recueillis par Hélène Boissière-Mabille (DBA) 8 octobre 2015

Luc est Délégué au Conseil de Vie Lycéenne à l'Institut Lemonnier de Caen depuis un an. Le Défi Citoyenneté, cela lui parle. Et pour cause ! A Lemonnier, les jeunes s'engagent à fond. Luc, 17 ans, a partagé son expérience au sein du CVL le 14 septembre devant plus de 100 jeunes des établissements salésiens de la région sud réunis aux Minimes. Plusieurs jeunes se sont appropriés le projet et sont repartis avec l'idée de créer leur propre Conseil de Vie Lycéenne. Les jeunes donnent des idées aux jeunes !

Comment est organisé le Conseil de Vie Lycéenne ? Quels sont les points communs avec la Florida ?

L'organisation est semblable à celle de la République des enfants de la Florida : nous avons un délégué par département. Il y a 3 élèves du lycée professionnels, 2 du lycée général et technologique, 1 du lycée agricole, 1 des BTS, 1 délégué représentant les 3ème et 4ème et le délégué d'internat.

Comment es-tu devenu membre du Conseil de Vie Lycéenne ?

Il faut d'abord être élu comme délégué de classe. Ensuite il y a deux possibilités : soit les personnes de l'ancien CVL nous repèrent et proposent notre candidature. Soit, on se présente de nous-même au cours de la première réunion des délégués de classe. Ce sont les délégués du CVL de l'année en cours qui élisent en octobre les nouveaux membres du CVL.

Quels sont vos domaines d'action ?

Notre rôle principal est de proposer des idées pour améliorer la vie au sein du lycée. Nous en discutons entre nous sur le temps de midi en déjeunant. Nous vérifions qu'elles sont cohérentes et faisables avant de les présenter au sein du Conseil d'établissement. Nous organisons aussi la fête de l'établissement (c'est la seule tâche qui nous est imposée) et assistons aux Conseils de discipline. Le directeur dit : « Les délégués ce sont mes adjoints »

Tu peux donner un exemple de projet ?

Par exemple, nous avons fait un projet d'embellir un des murs du lycée avec les logos de chaque filière. L'idée est que nous nous connaissions mieux entre nous. Nous avons pensé au flocage, avec une matière indestructible.

Vous avez également eu l'idée de créer des T-shirt pour une action solidaire ?

Oui, nous avons utilisé le logo de l'Institut Lemonnier et nous avons imprimé la phrase de Don Bosco Da Mihi animas. On voulait faire comme les Universités américaines qui utilisent souvent des citations grecques ou latines. Nous les vendons à 7euros et reversons les fonds au Restos du Cœur.



Philippe et Luc participent au CVL de l'Institut Lemonnier. Cela marche bien ?

Cela marche bien auprès des Anciens élèves ou des parents d'élèves. Par contre auprès des élèves, moins bien : ils sont gênés de porter quelque chose qui leur fait penser au lycée. On a quand même obtenu 400 euros. On est déjà fiers de nous. Pour vendre mieux, on a eu l'idée de proposer un couplage vente : photo de classe plus T-shirt.

Tu assistes également au Conseil de Discipline. Comment cela se passe ?

Cela dépend. Je peux défendre l'élève par rapport à certains adultes. Je peux aussi lui poser des questions. Lui demander par exemple : si tu pouvais changer quelque chose, qu'est-ce que tu ferais ?

Tu m'as dit qu'il y avait 40 ou 50 conseils de discipline par an. C'est beaucoup. Non ?

Oui, mais à l'Institut Lemonnier, le Conseil de discipline n'est pas une sentence mais une aide pour l'élève.

Ce rôle de délégué change quelque chose en toi ?

Cela change beaucoup parce que j'en viens à m'intéresser aux problèmes des autres. Quand on est en conseil de discipline et qu'on rentre dans l'intimité des problèmes des autres élèves, on relativise un peu ses propres problèmes.

Cela te donne une place dans le lycée qui n'est pas toujours facile à vivre ?

Oui. Certains élèves ont tendance à nous considérer comme des « lèches bottes ». C'est un des risques de l'activité. Il y a même un élève qui a fait passer l'idée que l'on était payé !

De façon générale, c'est valorisant comme rôle ?

Oui et non. J'ai envie de motiver les élèves, mais pas seulement pour assurer mon rôle mais pour qu'ils soient actifs dans la vie de l'établissement. Pour qu'ils participent

NOUVELLES

des anciens et amis...

de **DON BOSCO**

plutôt que rechigner ou passer leur temps devant les jeux vidéos.

Le directeur dit : « les délégués ce sont mes adjoints ». Cela nous fait énormément plaisir de voir à quel point M. Gouilly compte sur nous. A chaque fois qu'on a une idée, il se demande quelles sont les solutions pour qu'on puisse la réaliser. Cela nous a touché l'an dernier de voir à quel point il croyait en nous.

Une réussite qui t'a marqué ?

La fête du lycée que nous organisons. (C'est une mission confiée au CVL par le directeur.) Avant, c'était le jour où les élèves pouvaient sécher. Pour éviter cela, on a réduit la fête à une demi-journée et on a mis en place un système de prix. Les idées des activités viennent des jeunes eux-mêmes. On a transformé la fête du lycée en compétition sportive géante. Pour motiver les garçons (il y a seulement 50 filles dans le lycée), il faut un esprit de compétition !

Une difficulté ?

La plus grosse difficulté, c'est de motiver les jeunes à participer à des activités qui sont organisées par le lycée. On a du mal à montrer que cela peut être bien, ils sont réticents par rapport au fait, qu'il y a un côté catho. Par exemple la marche du Mont St Michel, c'était très bien. On peut faire de belles rencontres. On peut réfléchir. Il y a en a qui pensent qu'on va les endoctriner dans une secte. Moi qui ne suis pas croyant, je participe à tous les trucs qui sont proposés. Cela étonne les parents.

Y a-t-il un projet qui te tient vraiment à cœur ?

Oui, j'ai un projet énorme qui me tient à cœur. C'est l'ECS : Echange Culturel Salésien. L'idée est de créer des liens entre les établissements salésiens. C'est à dire, proposer aux établissements de France, de Belgique ou d'ailleurs de créer des passerelles, de faire se rencontrer les élèves. J'espère que d'autres jeunes seront intéressés !

Marche de l'Espérance 2014

Pour cette cinquième édition de la marche de l'espérance, nous sommes restés dans notre diocèse, Partis de Thury-Harcourt nous avons parcouru environ 160 kilomètres pour atteindre notre cité épiscopale. Toujours dans la convivialité et surtout dans la bonne humeur, ce ne fut ni la pluie, ni les kilomètres qui entamèrent notre détermination. A noter que cette année encore trois A.D.B ont participé à cette marche : Guy POIRIER, Daniel GEHAN et Jean-Marie LECAVALIER. Accueillis par notre président d'honneur et les hospitaliers de St Denis de Méré, c'est à la paroisse Saint Patrice que le secteur de Bayeux nous a reçus et où nous avons clôturé cette sympathique semaine en assistant à la messe.



Cette marche fit étape le vendredi soir à Colombières où nos marcheurs bénéficièrent de l'accueil et de l'hospitalité d'Etienne de MEAUPOU.

Afin d'immortaliser ce passage, au cours de la messe en la Chapelle Notre Dame de Rougebrec célébrée par Monseigneur BOULANGER une bannière fut bénite et déposée à la chapelle du château, en remerciement de l'investissement et du soutien de la famille de MAUPEOU depuis de nombreuses années auprès de l'hospitalité.

A l'année prochaine pour une sixième marche de l'espérance pour nos malades.

8 juin 1944

Exode vers Giel, Sées puis retour à Caen

Témoignage d'un ancien : J. Baillon

Pour ma part, le 8 juin en matinée un bombardement à basse altitude me plaqua au sol place Saint Gilles à hauteur du n°9 alors qu'à plusieurs de l'Institut Lemonnier nous cernions des vaches vacantes pour les soulager de leur lait.

La vieille église St Gilles, en volant en éclat fit les frais de l'opération et la traite dû être reportée à plus tard.

Tout recroquevillé, plaqué au sol lors du bombardement, sous une pluie de mitraille, de caillasses, de verre et de débris de toutes sortes je fus assommé et bien sonné du côté droit sans me rendre compte qu'un éclat avait percé mon casque pour se ficher dans l'arrière du crâne.

La petite escouade de trayeurs crapahuta par bonds jusqu'à l'hospice Saint Louis et c'est là, en enlevant mon casque que je senti une étrange douleur et un filet de sang dans le cou. Le casque pris la veille sur le tas de l'îlot de la Défense Passive de la place Saint Gilles m'avait sauvé la vie, oui sûrement, mais il n'avait pas préservé mes pauvres côtes douloureuses.

Le Directeur du moment; le père François Guillermin, vu l'état de notre vieil Institut, prit la sage décision de prendre la route de l'exode en direction de la maison salésienne agricole de Giel pour mettre le troupeau restant en lieu sûr dans la campagne d'Argentan. Ne pouvant pas se charger de moi pour une marche d'une soixantaine de kilomètres, même par étapes, c'est un peu inquiet qu'il me laissa à Caen en compagnie de trois religieux qui eurent très vite des responsabilités parfois périlleuses, souvent dangereuses. Je restais donc maintenant le seul élève sur l'Institut !

J'ai eu, après deux ou trois jours, l'occasion de me rendre utile en claudiquant d'abord, en courant ensuite; il y avait tant de coups de main à donner, tant de misère à accompagner quand la canonnade cessait.

Les réfugiés à l'Hospice étaient du quartier; n'avaient plus de maison, plus rien, ils étaient peut-être deux cents installés dans les cloîtres et les escaliers à même le sol. Le fait même d'être en» vie avec seulement quelques blessures comme moi, sans argent installa très vite un climat de solidarité de quelques semaines.

Le sentiment général, après chaque bombardement était qu'il préparait l'arrivée des libérateurs et donc qu'il y avait intérêt pour eux de s'accrocher au quartier, de retourner

sur ses ruines pour y retrouver un objet, un souvenir, un bijou et non de s'en aller sur les routes mêlés aux troupes allemandes qui faisaient mouvement. L'aviation alliée ne pouvait faire de détail lorsqu'elle prenait les routes en enfilade de ses mitrailleuses jumelées.

J'eus l'occasion vers la fin juin, d'accompagner des blessés en camion gazogène à Sées dans l'Orne. Un vrai cauchemar: volontairement, les blessés étaient à découvert et les camions allemands s'intercalaient avec armes et munitions en profitant du couvert de la croix rouge ! Les engins brûlaient sur le bord de la route et encore pas toujours. L'aviation piquait, sortie d'on ne sait où. Nous agitions des chiffons en faisant le dos rond.

Sées, encore intacte nous parut un havre de paix avec fenêtres vitrées, parées de rideaux. Notre intrusion dans une boulangerie sans le moindre argent de poche sous prétexte que nous venions de Caen créa un malaise qu'il ne nous sembla pas utile de prolonger.

Incroyable mais pourtant vrai notre retour à Caen, aux limites du front avancé, une fois notre mission accomplie, nous soulagea ; il est vrai qu'en plus de notre peau nous ramenions les précieux camions au gazogène.

La communauté des sœurs de l'hospice entretenait de ses « Ave Maria » égrenés un climat pieux se faisant suppliant suivant les bruits plus ou moins éloignés de la bataille. Il est arrivé que le sol même dans la crypte de Saint Gilles, sous la reine Mathilde, semblait trembler, ce qui nous valait une absolution générale que nous recevions à genoux à même le sol en attendant notre heure dernière.

Au fil des jours nous formerons une équipe de jeunes hommes (ceux de 20 ans étaient soit planqués soit au STO, soit prisonniers ou âgés) à laquelle on pouvait tout demander. Nous étions reconnaissables à nos casques et nos brassards blancs frappés de la Croix Rouge et des initiales DP (Défense Passive)

Rattachés à aucun organisme, nous étions corvéables à merci et on savait où nous trouver. Mangeant à point d'heure ce qui se présentait, dormant dans les escaliers et sous les porches, sans un sou, sans papiers, sans repères...



NOUVELLES

des anciens et amis...

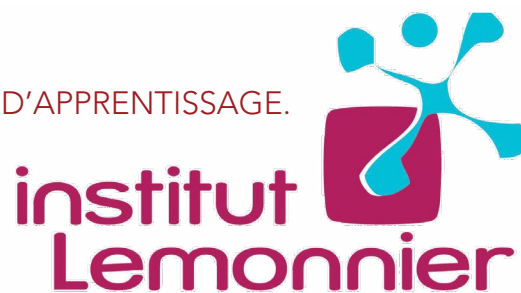
de **DON BOSCO**

Taxe d'apprentissage

AIDEZ VOTRE ANCIENNE ÉCOLE EN LUI VERSANT VOTRE TAXE D'APPRENTISSAGE.

Vous êtes directeur, chef d'entreprise ou artisan, l'avenir de votre ancien établissement vous intéresse. Pour l'aider à obtenir les nouveaux outils pédagogiques dont les élèves ont besoin pour leur formation, afin qu'ils continuent d'acquérir les connaissances techniques et les qualités humaines que vous demandez lors de leur embauche, l'Institut Lemonnier a besoin de ressources financières que vous pouvez lui procurer en lui réservant votre taxe d'apprentissage.

Au nom de l'association des Anciens Élèves nous vous disons un grand merci.



Renseignements :

Mme Céline LE LOUS

02 31 46 72 03

celine.lelous@institut-lemonnier.fr

Liste des cotisants ADB

AVELINE François	DUFOUR Jean	LAJOIE Maurice	P. MARTIN Christian
BAILLET Stéphane	DUHAMEL Benoît	LAMARE Gervais	P. MAUGER Bernard
BAILLON Jean	DUJARDIN Joseph	LAMBARD Michel	PERRAMANT Paul
BANDRAC Emile	DURAND Michel	LE BARON Jean	PERRAULT Gabriel
BANDRAC Jean	DUVAL Denis	LE BARON Pierre	PICHARD Daniel
BAUDE Jean-Pierre	FIERVILLE Jacques	LE FRANCOIS Olivier	POIRIER Claude
BAZIN Bernard	FLAUX Michel	LE JUEZ Raoul	POIRIER Guy
BAZIRE Gérard	FOLLEN Michel	LE MONNIER Georges	PORET Michel
BENOIT François	GALICHET Michel	LEBARBIER Henri	POUPINET Alain
BERARD Jean-Marie	GALLON Jean-Louis	LECAPLAIN Patrick	PRENANT Gérard
BES Jean-Louis	GARNIER Jean	LECAVALIER Jean-Marie	PROVOST Pierre
BESNEUX Dominique	GAYOT Georges	LECOIFFIER Alain	PRUNIER Pierre
BIEGNON Guy	GEHAN Daniel	LECOLLEY Jean-Claude	RABEQ Patrice
BINET Gérard	GILLES Jacques	LECOQ Gérard	RACAPE Michel
BOCQUET Geneviève	GIRARD Michel	LECOUVEY Pierre	RACINET Etienne
BOEDA Arsène	GIROST René	LEFEBVRE Denis	RAISON Marcel
BOUET Jacques	GOASDOUE-YVANNIE Philippe	LEGAULT Jacques	RAULT Roland
BOULARD Jean-Luc	GOMOND Claude	LEGAY Christian	RAVAILLAULT Elie
BRET Jacques	GOSSELIN Claude	LEGOUIX François	REGNAULT Daniel
BROSSAUD Jean-Claude	GOUIN Patrick	LEGRAND Jacques	RIMBOT Jean
BRUNET Robert	GRANDIN Yves	LEGREE Daniel	ROBINEAU Jean-François
BUISSON Gilbert	GREBOVAL Gérard	LEMARDELE Marcel	ROSE Michel
CAER Alfred	GRIGNON Pierre	LEMONNIER Berthe	ROSSELIN Denis
CAHUZAC Jean-Paul	GROSSIAT Michel	LENTRAIN Yves	ROUSSIERE Bernard
CANIOU Paul	GUILMEAU Daniel	LEOST Jean	RUFFIN Jean-Paul
CHALMEL Maurice	GUYOMARD Hervé	LEPAREUR Alain	SAINT YVES Pierre
CHANDELIER Robert	HAULOT Robert	LEPRINCE Gilles	SALLES Daniel
CHAPELLIERE Gérard	HEBERT Claude	LESAGE Daniel	SAVOURE Dominique
CHAPRON Christian	HEBERT Michel	LETELLIER Michel	SCHNEIDER Jacques
CHRETIEN Daniel	HELIE Gaston	LEVIONNOIS Michel	SEIGNEUR Serge
COCHIN Christian	HELLIER Philippe	LISSOT André	SORNIN Gilbert
COLAS DES FRANCS Emeric	HELOURY Josyane	LISSOT Paul	TABOUREL Emile
COLLEVILLE Francis	HERBERT Francis	LOGE Thérèse	TESSIAU Jean-Marc
COLLINET Jacques	HEROUT Robert	LOHOU Joseph	TEXIER Yves
COLSON Arnaud	HEURTIN Gilles	LOUIS Daniel	THA Jean-Michel
CONNAN Jean-François	HOTOT Jean-Michel	MALANDAIN Claude	THA René
CORBIN Michel	HOUZE Jean	MALHERBE Jean	THOMASSIN Jean-claude
CORNEN André	HUET Monique	MARGUERITTE Marcel	THORE Yvan
COSTA Aurélio	JEANNE Guy	MARIE Hubert	TREMBLE Claude
COUDREY Maurice	JEANNEAU Michel	MARIE Jean-Pierre Franç.	TRIBOUILLARD Philippe
COUE David & Caroline	JONCOUR Jean	MICHEL Bernard	TSAGOURIA Jean
DALIBERT Jacques	JONCOUR Olivier	MOMBRUN Daniel	TURCAN-CHANDAVOINE André
DANIEL Maurice	JOUAULT Jean-Luc	MOMBRUN Jean	TURMEL Jean
DEBEAUPTE Jean-louis	JOURDAN François	MONCHOIS Gérard	VADELORGE Jean-Pierre
DELAUNAY Olivier	KAMBLOCK Pierre	OLLIVIER-HENRY Jean	VALLEE Jérôme
DELIVET Louise	KONCEWIEZ Daniel	PARREIN Jean-François	VANDENBOGAERDE Guy
DEMAZIER Jackie	KONCEWIEZ Stéphane	PAUMELLE Roland	VILLARD Jacques
DERRIEN Guy	KONCEWIEZ Sylvain	PAZE Benjamin	VILLEROY Patrice
DESMONTS Jacques	LABED Habib	P. BARBIER Lucien	VIVET Bernard
DEWERTD Eric	LAFFAITEUR René	P. COLAS DES FRANCS Emeric	VIVET Michel

Opération solidarité/partage

Pour l'année 2015, l'Association des Anciens Elèves a fait un don de «??? euros» à l'Institut Lemonnier pour aider les familles des Elèves en difficultés à payer la scolarité.

12 Elèves ont bénéficié sur la donation 2014 (3025 euros)... ce n'est qu'une goutte d'eau par rapport aux besoins...

Aucune somme ne sera versée directement aux familles, elle sera déduite des factures des élèves.

Cette solidarité nous pouvons tous y participer par une opération « SOLIDARITE - PARTAGE ».

Nous tenons à remercier les donateurs pour leur attachement envers l'établissement et le souci de venir en aide aux jeunes.

Nous informons chaque famille que la remise qui lui a été accordée a été possible grâce à la participation d'un ancien de l'Institut Lemonnier.

L'institut Lemonnier étant reconnu d'utilité publique, est habilité à recevoir des dons. Vous bénéficiez d'une réduction d'impôts sur votre revenu de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. En accord avec la Direction, la totalité sera reversée pour les familles en difficulté. Le chèque sera libellé au nom de l'Institut Lemonnier Caen». Adresser le chèque pour comptabiliser les dons à :

«Secrétariat des ADB»

CS 80269 - 14013 CAEN Cedex 01

Merci pour votre solidarité.

Ils nous ont quittés...

Décès connus depuis le dernier journal

- **M. Pierre GUERIN** Ancien Président des ADB de Caen décédé à 89 ans.
- **M. Arnaud ONFROY** décédé le 22-01-2015 à Bayeux à 40 ans, frère d'Alain magasinier à l'Institut.
- **M. Jacky LESCAFETTE** ADB décédé le 26-01-2015 à Grainville-Langannerie (14) à 51 ans, frère de Marc et de Philippe ADB.
- **M. Pierre GOUIN** décédé le 12-02-2015 à 87ans, ancien professeur de mécanique automobile.
- **M. Jacques CULERON** ADB décédé le 09-03-2015 à Caen à 71 ans.
- **Père Joël HOUQUE**, Abbé émérite de Mondaye décédé le 25-03-2015 à 69ans, ancien professeur de l'Institut.
- **M. Michel ROUSSEL** ADB décédé le 27-03-2015 à Quibéron à 59 ans.
- **Mme Anne-Marie SAUSSEREAU** décédée le 12-04-2015 à Courseulles Sur Mer à 93 ans, maman de Philippe ADB.
- **M. Michel TERRIERE** décédé le 18-04-2015 à Caen à 78 ans, ancien professeur d'EPS et ancien Directeur des Sports à l'Institut.
- **M. Claude FAURE** ADB décédé le 23-04-2015 à ST-LO (50) à 88 ans.
- **Mme Marie-Claire BERTHENET** décédée le 30-04-2015 à Fleury sur Orne (14) à 78 ans, sœur de Michel Follen ancien président des ADB de Caen.
- **Mme Jacqueline POTARD** décédée à Creully le 07-05-2015 à 79 ans, maman de Gilles ADB.
- **M. Aurélien FLAMBARD** ADB décédé le 08-05-2015 à Caen à 37 ans.
- **Père Jean L'HER** SDB décédé le 27-05-2015 à Caen à 85 ans.
- **M. Gérard AMOURETTE** décédé le 14-06-2015 à St Aignan le Malherbe (14) à 65 ans, ancien professeur à l'Institut.
- **M. Joseph COLAS des FRANCS** décédé le 27-06-2015 à Bretteville sur Odon à 95 ans, papa d'Emeric ADB.
- **M. Luc JASPAR** décédé le 20-07-2015 à Ste Honorine du Fay (14) à 69 ans, papa de Christophe ADB.
- **Père Jacques DONNE** SDB décédé le 25-09-2015 à Coat An Doc'h (22) à 91 ans ancien curé d'Hermanville sur Mer.
- **M. Christophe STREBEL** ADB décédé le 26-10-2015 à Argences (14) à 36 ans.
- **M. David SCHIEBOLD** décédé le 17-11-2015 à Hermanville sur Mer (14) à 47 ans, frère de Denis membre de notre C.A.
- **M. Jacques COLLINET** ADB décédé le 05-12-2015 à Caen
- **M. Jean RIMBOT** ADB décédé le 28-12-2015 à Isigny Sur Mer (14) à 77ans, ancien professeur d'ébénisterie de Giel

NOUVELLES

des anciens et amis...

de **DON BOSCO**

Album photos

Spectacle de la Don Bosco Academy...



Journée accrobranche...



Projet erasmus + : la Zoé...

Projet commun menuiserie, carrosserie, mécanique (Kitcar)...

Cross solidaire du lycée...



Jardin Avenir...



Soirée de Noël des internes...



Fête du lycée...



Exercice d'évacuation en présence des pompiers...



Remise des diplômes BTS...



Sortie au Mont Saint Michel...



Et aussi d'autres photos sur le site : www.institutlemonnier.fr

Des Alpes du Nord à la Côte d'Azur
en passant par la Provence.



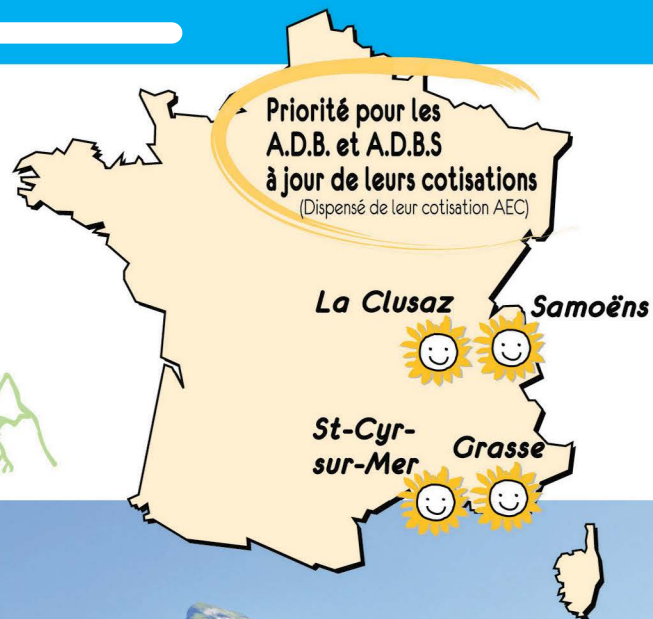
Une initiative
des Anciens
de Don Bosco

Bienvenue dans la beauté des SITES DE VACANCES DE L'AEC



En famille, en groupe
ou avec des amis, profitez de

ces lieux de vacances
inlassablement magiques !



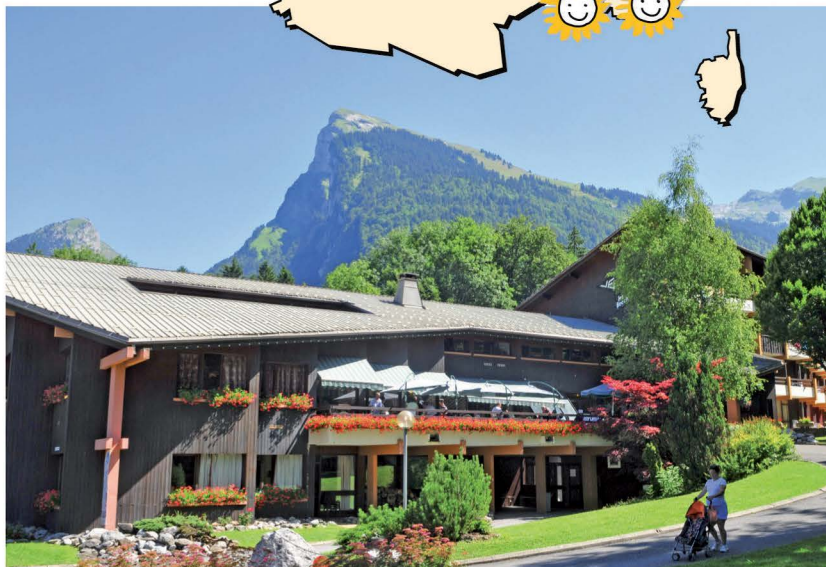
FORGEASSOUD À ST-JEAN-DE-SIXT
(Haute-Savoie)

LES BECCHI À SAMOËNS
(Haute-Savoie)

LES CÈDRES À GRASSE
(Alpes-Maritimes)

LES DAUPHINS À SAINT-CYR-SUR-MER
(Var)

*Pension complète, gîtes ou mobile-homes,
nombreuses formules pour accueillir Familles, Seniors,
Séminaires, Classes découvertes et séjours à thèmes.*



Renseignements et réservations : LES VILLAGES DE L'AEC

Le Chamois - B.P. 54
15, rue de la Saulne - 74230 THÔNES
Tél. 04 50 02 90 74 - Fax 04 50 02 12 61
E-mail : contact@aec-vacances.com
www.aec-vacances.com